

épouse toutes les teintes intermédiaires entre le bleu et le jaune, il est employé dans la construction des plus beaux édifices de Calgary, Edmonton et autres cités albertaines. Ce rapport est illustré d'excellentes gravures représentant des sections polies d'un grand nombre de pierres, sous leurs couleurs naturelles.

Kaolin.—L'unique gisement de kaolin qui soit exploité au Canada se trouve dans le canton d'Amherst, comté de Labelle, Québec. Le roc de cette région est quartzifère et son inclinaison est telle que les couches se présentent verticalement, ou presque verticalement. La terre à porcelaine se trouve disséminée entre les particules de quartz émietté, dans les veines qui côtoient les plans de fracture du quartzite, et en vastes agglomérations ayant jusqu'à cent pieds de largeur et plusieurs centaines de pieds de longueur. Un bref rapport concernant cette région, par M. E. WILSON, a été publié (1).

Chrome.—À signaler, le rapport de J. K. KNOX (1) sur la géologie des portions des comtés de Mégantic et de Wolfe, situées au sud-ouest du lac Noir, Québec. Dans cette région, on trouve des rocs basiques ignés, exposés à découvert, comme ceux qui portent l'amiante et le chrome du lac Noir et de Thetford Mines. Le chrome se trouve en particules et en masses irrégulières disséminées à travers la périotite; une petite quantité a été extraite.

Argiles et Schistes.—JOSEPH KEELE expose la situation actuelle des industries céramiques au Canada (6) et la possibilité de leur développement, en prenant en considération l'existence, dans différentes parties du pays, des matières premières dont elles ont besoin, le coût du combustible et la main-d'œuvre.

Houille.—En 1917, il a été publié des informations très étendues sur les charbonnages du Canada, la plupart résultant des recherches et explorations accomplies par la Commission Géologique en 1916. BRUCE ROSE (1) donne une description du bassin houiller de la vallée de la haute Elk, Colombie Britannique. La houille de cette vallée est bitumineuse; en général, elle se comporte bien sous les chaudières à vapeur et se transforme en coke; elle est semblable à celle que l'on extrait à Fernie et à Michel, dans le bassin de la Passe du Nid au Corbeau. Dans une étendue de 134 milles carrés, on trouve des veines dont l'épaisseur varie entre 6 et 182 pieds. BRUCE ROSE donne également une description d'une portion du bassin houiller de la Passe du Nid au Corbeau, vers la source des nombreux bras de la rivière Oldman, et des filons de lignite de la région comprise entre Wood-Mountain et Willowbunch, au sud de l'Alberta (1).

L'une des plus importantes contributions à notre connaissance des ressources houillères du Canada est celle de JOHN MACVICAR (1). Il décrit l'extension des gisements de charbon des contreforts des montagnes Rocheuses, au nord-ouest de la voie ferrée du Grand Tronc Pacifique. Ces gisements s'étendent depuis le township 49, rang 27, à l'ouest du 5e méridien, jusqu'au township 59, rangs 7, 8 et 9, à l'ouest du 6e méridien et au delà. La houille est bitumineuse;